

Éléments Homélie St Jacques Belfort 25 juillet 2017

Le chemin est comme une parabole de notre vie, appelée à devenir pèlerinage vers la cité céleste. En route, tantôt l'enthousiasme et le pas rapide, tantôt la fatigue et les difficultés...Le chemin, comme la vie, est à la fois facile et en même temps une prodigieuse aventure. Il ne serait rien sans que nous l'emprunions et ne lui fassions confiance...Lorsque Jésus dit « Je suis le chemin, la vérité, la vie », il nous rejoint au plus près de nos existences pour nous mettre ou nous remettre en route. Son invitation est légère, ouverte, comme ce que nous connaissons du chemin. Lorsqu'on est sur le chemin, nous sommes rassurés et pour autant libres de nos mouvements. On fatigue, on court, on s'arrête, on fait demi-tour, on s'entraide... Ainsi va le chemin qui nous emmène plus loin qu'on ne l'imagine, comme un vrai pèlerinage dès lorsqu'on perçoit la fidélité de Celui qui veut répondre à nos attentes, qui nous a donné la vie pour que nous arrivions avec lui au terme.

Nous voyons les éléments de ce pèlerinage chez Jacques que nous honorons aujourd'hui. Lui aussi est en route et cela se perçoit particulièrement tant le décalage est grand entre cette question choquante posée au Seigneur- et qui indignent même ses compagnons - et ce qu'il fera au final de sa vie. Car il a pris le chemin jusqu'au bout, consentant à trouver son bonheur dans le seul chemin qui soit : donner sa vie pour ceux qu'on aime. La tradition de l'Eglise le retient comme étant le premier des apôtres à avoir donné sa vie pour que tous entendent et connaissent ce chemin de l'Evangile. Chez Jacques, nous percevons particulièrement ce double itinéraire qui finira par ne faire qu'un : Celui tracé par le Seigneur, très simple, invitant à se donner, à servir, et à aimer...et celui plus compliqué de Jacques, habité de multiples désirs dont il lui faudra se déposséder. Il y a de l'écart mais les deux vont se rejoindre paisiblement au terme de la vie de Jacques. Le chemin unifie. Le sac à dos fait petit à petit partie de soi, avec seulement l'essentiel. On arrive tout un au terme du pèlerinage de notre existence comme on arrive au bout du chemin, avec reconnaissance pour la vie reçue qu'il nous faut donner à notre tour. Jacques est arrivé, saint, avec la fécondité qu'on lui connaît. Il nous désigne le terme heureux de notre route.

Le Christ, non seulement nous met en route mais nous accompagne. Le Christ est non seulement le chemin mais il est aussi le compagnon, l'accompagnateur. Admirez dans ce passage d'Evangile la pédagogie de Jésus qui ne décourage pas Jacques ni Jean, mais qui au contraire reconnaît et encourage leur volonté de réussir. Il s'agira seulement de ne pas se tromper de chemin...

Il met au clair les pensées. Aucune pensée, aucune confiance, aucun désir aussi ambigu soit-il n'est interdit devant le Seigneur. Il accueille nos points de départ comme il accueille ce point de départ de Jacques et Jean qu'il fera ensuite cheminer.

Il aide à aller plus loin en faisant confiance...ma coupe vous la boirez ! Il les emmènera sur la montagne de la transfiguration puis à Gethsémani, sommet de l'amour.

Il avertit: « parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut être le plus grand sera le serviteur de tous ».

Combien de conversions sur le chemin ? par où s'est donc fait cet accompagnement du Seigneur si ce n'est dans le silence du cœur et par la confiance et l'écoute des oreilles bienveillantes qui accueillent les confidences. C'est là l'expérience de beaucoup de pèlerins. Les questions des uns deviennent aussi chemin pour les autres. Le Seigneur est là, bien présent. A la fois le chemin et la balise. De balise en balise, il nous rend capables d'aimer comme lui. Comme Jacques, premier des apôtres à avoir donné sa vie pour que l'Evangile puisse resplendir au cœur du monde comme le chemin de la vie qui nous conduit au terme de notre pèlerinage.